

[Text]

The Chairman: I do not think it is a relevant question.

Mr. Morley: Do you not think it is relevant here? It relates to a proposal of increasing the flow of mortgage money, you see.

The Chairman: Well, to that extent, yes.

Mr. Morley: As I said earlier, the flow of mortgage money and the price are two very important related factors. If they increase the flow of mortgage money 15 per cent it is no good to the industry. They have to increase the flow of money at a lower cost because in the last three or four years, a man has had to earn an extra \$3,000 of income to qualify to buy the same house just because the rates have gone up from 7 to 10 per cent.

The Chairman: Right. I think you have already made that point, or Mr. Johnson made the point earlier.

Mr. Morley: Therefore, if there were some means whereby relief could be given either to the borrower of mortgage money or to the lender, this would immediately have the effect of reducing the cost of mortgage money and would stimulate the flow and increase the amounts.

The Chairman: Right.

Mr. Morley: This is what we want.

The Chairman: I would like to thank you gentlemen for your brief and for your presence here today. I know there are a number of other points you would like to have covered. Mr. Johnson pointed out to me that you had an interest in stating something on convention expenses but your brief covers convention expenses, and as I have indicated on other occasions, it is not our practice to deal with every aspect of every brief. You can appreciate this. However, we have noted your concern and interest in the area of convention expenses. Thank you for coming. This meeting is adjourned.

Mr. Johnson: Thank you, Mr. Chairman.

[Interpretation]

Le président: Je ne crois pas que cette question soit pertinente.

M. Morley: Ne croyez-vous pas qu'elle est pertinente dans l'optique de ce que nous étudions ici? Il s'agit d'une proposition d'augmenter l'apport, le courant de l'argent disponible pour des hypothèques.

Le président: Oui, en ce sens, oui.

M. Morley: Comme je l'ai déclaré plus tôt, la quantité d'argent disponible pour des hypothèques et son coût constituent des facteurs très importants qui sont connexes. Si l'on augmente la quantité d'argent disponible pour les hypothèques de 15 p. 100, cela ne sert à rien pour l'industrie: il faut augmenter la quantité d'argent disponible mais en diminuer le coût car dans ces dernières trois ou quatre années il a fallu qu'une personne gagne \$3,000 supplémentaires au point de vue revenu pour pouvoir avoir le droit d'acheter la même maison simplement du fait que le taux était passé de 7 à 10 p. 100.

Le président: C'est exact. Je crois que vous avez déjà prouvé ceci, ou que M. Johnson l'a déjà prouvé plus tôt.

M. Morley: Par conséquent, si on pouvait trouver quelque moyen pour accorder de l'aide soit à l'emprunteur de l'argent pour les hypothèques ou au prêteur, ceci aurait pour conséquence immédiate de réduire le coût de l'argent servant aux hypothèques et stimulerait et favoriserait l'apport en argent et permettrait qu'il y ait des montants disponibles plus importants.

Le président: C'est exact.

M. Morley: C'est ce que nous voulons obtenir.

Le président: Je voudrais vous remercier, messieurs, pour ce mémoire que vous nous avez présenté et pour être venus parmi nous aujourd'hui. Je sais que vous auriez aimé traiter de beaucoup d'autres questions; M. Johnson m'a indiqué que vous vouliez parler aussi des dépenses concernant les congrès mais votre mémoire traitait de ces dernières et comme je l'ai indiqué, à d'autres occasions, nous n'avons pas l'habitude d'étudier chaque aspect particulier de chaque mémoire. Je crois que vous devez reconnaître que c'est là notre façon de procéder. Néanmoins, nous avons remarqué que vous vous intéressiez à ce secteur des dépenses concernant les congrès. Merci pour avoir comparu devant notre Comité, la séance est levée.

M. Johnson: Merci, monsieur le président.